

HAUT EN COULEURS, RICHE EN INFOS ! |

NUMERO 13 - JUIN 2017

Hodimont-ZINE



DOSSIER THÉMATIQUE : SANS PAPIERS MAIS PAS SANS VOIX => PAGES 15-25

FETE A HODIMONT 2017.

LE QUARTIER VA S'ANIMER SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2017 !

Une fois de plus, le troisième samedi de septembre, la fête viendra s'installer dans le quartier de Hodimont. Comme vous en avez pris l'habitude, vous pourrez venir profiter de la brocante rue du Moulin et rue des Messieurs, des nombreuses animations proposées par les associations du quartier, de l'espace bar et des stands culinaires,...

Pour notre fête annuelle, la rue du Moulin accueillera à nouveau une tente spectacle dans laquelle vous serez présentés des représentations de théâtre des jeunes du quartier ainsi que des animations musicales et dansantes variées. La Cie de danse de Fabienne Henrot y présentera également un nouveau spectacle.

Venez nombreux nous rejoindre rue du Moulin pour faire la fête tous ensemble !



Petit retour sur la Fête à Hodimont 2016 :

10 jours à Hodimont (Jamal Youssfi – La Compagnie des Nouveaux Disparus)

C'est en pleine nuit que nous débarquons avec nos camions et roulottes à Hodimont. Arrivés à hauteur du rond-point, nous apercevons de loin un homme qui nous fait plein de signes, et qui crie.

« Venez, rentrez par ici, je bouge les panneaux »

« Je vais appeler les propriétaires de ces voitures »

« Je les connais »

Il enlève les panneaux de signalisation et nous pénétrons en convoi dans le parking où l'homme nous installe.

A peine descendus de nos véhicules, d'autres habitants arrivent vers nous.

Ils s'attroupent autour du charroi, ils ont l'air moins sympathiques que notre homme qui se positionne de notre côté. Le groupe nous demande ce qu'on vient faire là, nous fait comprendre que ce n'est pas un endroit pour faire du théâtre ou de la culture.

Nous les rassurons. Le petit groupe s'en va en râlant.

Après une première nuit passée sur place, tout commence à aller très vite.

Les chapiteaux sont montés, un village coloré prend forme. La froideur de notre arrivée se transforme en un accueil chaleureux.

Commerçants et habitants attendent avec insistance le spectacle.

Les premières répétitions commencent. Chants et textes, résonnent dans la bouche des enfants et deviennent les petites mélodies du quartier. Comédiens et comédiennes sont invités par les commerçants et certains habitants. L'effervescence continue à monter jusqu'à la fête de quartier.

Puis, enfin les représentations !

Au bout de 10 jours, nous devenons leurs saltimbanques, ceux qui racontent et partagent leurs histoires, notre histoire.

Les représentations se jouent les unes après les autres sous le regard chaleureux des habitants, qui n'hésitent pas à voir et revoir le spectacle.

Et tout doucement la fin approche.

Nos équipes commencent à s'activer pour le démontage.

Les enfants nous regardent avec des yeux tristes. Les adultes nous font des clin d'œil d'adieu. C'est en début de soirée que le charroi se prépare à prendre la route.

Notre départ est imminent, face à ce monsieur qui nous regarde tristement nous en aller en nous faisant des signes de la main et en remettant les panneaux à leur place.



LE CENTRE CULTUREL DES ALÉVIS

DE VERVIERS, UN VIVIER D'ACTIVITÉS

Créé fin 2010, le Centre Culturel des Alévis de Verviers est aujourd'hui un lieu où foisonnent activités et projets. En seulement quelques années, le Centre a réussi à se développer et à initier bon nombre d'activités variées et touchant tous types de public : jeunes et adultes, femmes et hommes, alévis ou non. Axé dans un premier temps sur les aspects culturels de la communauté alévis, le Centre a mis en place, dès ses débuts, des cours de saz. Cet instrument à cordes traditionnel. Aujourd'hui, plus d'une vingtaine de participants suivent ces cours une fois par semaine et se répartissent en deux niveaux. Les plus jeunes le mercredi à 14h30 et les plus avancés à 16h30.

Parallèlement à cela, le Centre tente actuellement de redynamiser les cours de danse traditionnelle, le Semah, afin d'entretenir cet élément important de la culture auprès des jeunes de la communauté et de susciter l'intérêt du tout public. De cette envie de partager leur culture est aussi née « La Chorale des Femmes » où on y interprète des chants traditionnels en turc. Les chansons véhiculées par la chorale sont toujours porteuses d'un message.

Le CCAV a également mis sur pied une équipe de 3ème provinciale de mini-foot. Les entraînements ont lieu le mercredi soir à Soumagne. L'équipe du CCAV Soumagne se débrouille déjà pas mal mais espère encore progresser lors des futurs tournois.

Outre la chorale, les femmes de l'association se regroupent régulièrement pour partager un grand nombre d'activités : balade, sport, relaxation, piscine,... Ce sont elles aussi qui organisent tous les premiers dimanches de chaque mois (sauf en juillet et août) des petits déjeuners ouverts à tous pour la modique somme de 4€.

L'association organise naturellement les célébrations liées au culte alévi, comme les djems, moments de prière, le cem de Hizir, fête de partage et de bénédiction ou encore le carême du asure. Le but premier de l'association étant de donner un toit à la communauté, la grande salle sert également aux cérémonies de circoncision, de mariage et de décès.

Soucieux d'entretenir auprès des jeunes et du grand public le souvenir des événements, souvent tragiques, ayant marqué l'histoire de la communauté, le CCAV donne régulièrement des conférences sur le sujet. Pour l'occasion, des spécialistes de ces questions, des chanteurs, des écrivains, des journalistes sont alors invités à venir partager leur savoir. Parmi ces invités, on peut notamment citer l'écrivain Erwan Kerivel, auteur du livre « La vérité est dans l'homme : les alévis de Turquie ».

Bien qu'il soit déjà très actif, le CCAV a encore beaucoup de projets en perspective, comme la création d'une bibliothèque regroupant livres en français, turc et kurde,

l'organisation de conférences sur des thèmes citoyens, l'organisation de visites culturelles en Belgique et dans les pays voisins,....

Zörhe Aslan, présidente de l'association, nous apprend que le CCAV, en partenariat avec le Centre Touristique de la Laine et de la Mode et la ville de Verviers, collabore à la réalisation d'un projet tricot. Tous les vendredis depuis novembre, ceux qui le souhaitent, peuvent venir au CTLM tricoter des parures qui étaient destinées à décorer arbres et poteaux du quartier de Hodimont (comme cela à déjà été fait pour la Place Verte et le quartier de Préjavais). De plus, toujours au CTLM, des cours de confection de tapis sur métier à tisser seront également mis en œuvre.



Appel aux dons :

Le CCAV recherche des livres pour enfants, en français, en turc ou en kurde, en bon état pour développer sa bibliothèque.

Pour tout renseignement :

CCAV
Rue Saucy, 36B
4800 Verviers
Zöhre Aslan
0495/64.76.04
ccav.vakm@hotmail.fr



REPAIR CAFÉ

JETER C'EST DÉMODÉ — RÉPARER C'EST BRANCHÉ !

Que faire d'ordinateur trop lent ? Un four micro-onde en panne ? D'une chaîne de vélo capricieuse ? D'un pantalon déchiré ? Les jeter ? Pas question !

Venez au Repair Café de Verviers !

Le samedi 24 juin 2017 de 13h à 16h vous pourrez faire réparer vos objets cassés ou abîmés grâce à l'équipe des réparateurs bénévoles du Repair Café de Verviers.

Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Café, des rencontres ouvertes à tous, gratuites, pour lutter ensemble contre la surconsommation et le gaspillage.

L'accueil :

A votre arrivée, vous serez accueillis par des membres de l'équipe. Ils vous informeront du règlement, vous inscriront et en fonction



de votre objet et de son problème, vous orienteront, au mieux, vers un réparateur. Pour ne pas créer de trop longues files ni monopoliser un atelier, le Repair Café n'accepte qu'un seul objet à la fois par personne. Si vous souhaitez faire réparer un deuxième objet, vous devrez refaire la file et vous réinscrire.

Le coin café

Pour patienter en attendant votre tour, un espace café vous est proposé. Ici, la convivialité est au rendez-vous. Café, jus de fruits et petits gâteaux maisons sont proposés au prix de 0.5€. Vous y trouverez également des prospectus des structures organisatrices, n'hésitez pas à les consulter pour découvrir l'ensemble de leurs activités.

Les ateliers de réparation

Couturiers, réparateurs de bicyclettes, électriciens et informaticiens sont aux rendez-vous pour tenter de faire toutes les réparations possibles sur vos objets. Le service proposé doit être vu comme «un coup de main entre voisins», il n'y a pas de garantie de résultat.

Les gros électros (machines à lessiver, sècheurs...) ainsi que les GSM ne pourront pas être réparés au Repair Café de Verviers.

Vous avez quelques objets qui ne fonctionnent plus et dont vous ne savez que faire ? C'est tout trouvé, venez leur donner une nouvelle vie au prochain Repair Café.

Au plaisir de vous voir nombreux,

L'équipe du Repair Café de Verviers



SA. 24 JUIN 2017 | 13H 16H 

REPAIR CAFÉ RUE LUCIEN DEFAYS, 10 | 4800 VERVIERS
 MAISON DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES



BACS ET TAGS - 1ER ACTE !

Voilà une semaine que les murs de la nouvelle esplanade de la rue Spintay se métamorphosaient, fresques et bacs en bois s'y étaient installés. Tout le monde s'impatientait de découvrir le résultat final. Et c'est le samedi 13 mai que la rue s'est habillée de ses plus belles couleurs. La Belle Diversité, des partenaires et des citoyens ont travaillé ensemble pour offrir un après-midi de fête aux verviétois et plus particulièrement aux habitants du quartier d'Hodimont.

Le soleil au rendez-vous a permis de mettre en lumière un projet de bacs et parterres potagers-urbain qui a mobilisé depuis plusieurs mois, des citoyens fréquentant La Belle Diversité. Bien déterminés à embellir et verdir la rue Spintay, ceux-ci ont fait de cette journée le moment idéal pour inaugurer leur initiative et inviter d'autres citoyens à se joindre à eux. Le petit groupe de verviétois, râteaux et pelles à la main, a mis à contribution les hodimontois pour mettre en terre les premiers plants de légumes. Les enfants ont été très attentifs aux conseils donnés par les « jardiniers », le défi était de taille, c'était bien toute la rue qu'il était question d'envahir de salades, thym, origan, tomates, persil, courges,... Cette journée était la première étape de ce projet qui invite les habitants du quartier à entretenir les parcelles pour pouvoir par la suite profiter au mieux de la récolte.

Mais ce n'est pas tout, depuis deux week-end, des jeunes fréquentant le quartier ont eu la possibilité de taguer trois volets de la rue. Accompagnés de deux animateurs-artistes, ils ont pu réfléchir à leur message



et ainsi se réapproprié des espaces délaissés depuis bien trop longtemps. Les retours positifs sur l'initiative et l'enthousiasme des habitants, donnent toutes les raisons à La Belle Diversité d'étendre le projet à l'ensemble de la rue. Dans les mois à venir, il sera donc question d'obtenir les autorisations, de créer des partenariats et d'inviter d'autres citoyens à vouloir s'exprimer de manière artistique dans la rue. D'autres événements sont donc à venir...

Deux animations venaient compléter cette après-midi, un stand « Green Guérilla » et un dispositif « porteur de parole » interpellaient les passants sur leur engagement à investir l'espace public.

« **Green Guérilla** » : les passants, citoyens, visiteurs,... sont initiés à la confection de « bombes de graines » (boulette d'argile et de terre dans laquelle se cache de futures fleurs). Au moment de la «green guérilla», les participants sont invités à « bombarder » le lieu à verdier. Il est question de pousser les boulettes d'argile et de graines dans toutes les fissures et interstices possibles des façades, trottoirs,...

« **Porteur de paroles** ». Il paraîtrait que dans la rue « on ne parle pas en chemin à des inconnus, et encore moins de politique ». Le porteur de paroles est une animation qui par une question bien trempée invite au débat, provoque des rencontres accidentelles, des échanges d'opinions, des réflexions, des traces citoyennes,...

Les filles de la MJ ont clôturé l'après-midi en musique et en danse. Les hodimontois ont prouvé une fois de plus que leur quartier est convivial, vivant et qu'il est agréable de s'y retrouver. Force est de constater que la rue Spintay est entrée dans une nouvelle dynamique.



TERRAIN D'AVENTURES

2016/2017 PLACÉE SOUS LE SIGNE DU THÉÂTRE !

Au Terrain d'Aventures, l'année 2016/2017 aura incontestablement été placée sous le signe du théâtre ! En effet, dans le cadre de nos ateliers d'expression créative, les plus petits ainsi que les ados du projet jeunes ont participé au festival Mimouna à Bruxelles. C'est lors d'une des réunions de la plateforme hodimontoise que nous avons été mis en relation avec la Compagnie des Nouveaux Disparus qui organise ce festival.

La particularité du festival Mimouna est de mettre en relation des comédiens professionnels et des publics associatifs. Et en effet, c'est en collaboration avec nos animateurs et des professionnels du théâtre, que les jeunes ont pu activement participer au processus d'écriture et de mise en scène de leurs propres pièces de théâtre ! Leur enthousiasme et leur créativité furent sans limites et le résultat de ces longues heures de travail et de répétitions en a impressionné plus d'un. A commencer par le jury du festival Mimouna qui a primé les deux spectacles, avec d'ailleurs un premier prix pour les petits !



Mais ce n'est pas tout, cette année était aussi une date anniversaire pour le Terrain d'Aventures, nous fêtons nos 40 ans d'existence. Les enfants nous ont aidé à fêter cela dignement, notamment grâce à leur talent... Lors de notre soirée de célébration à l'Espace Duesberg, nos deux troupes de théâtre ont littéralement enchanté l'assemblée.



Suite à cette belle expérience, le Centre Culturel de Verviers a souhaité nous inviter à participer à son festival « comédiens en herbe ». Une fois encore nos aventuriers ont répondu présents avec énormément de motivation. Ce fut une grande réussite, d'autant plus que dans le cadre de ce festival nous avons pu collaborer avec les différentes écoles de nos petits artistes. C'est ainsi que des classes de l'Institut Sainte Claire, de l'école de la Providence, d'SFX1,

de l'institut Saint Michel et de l'école René Hausman se sont jointent à nous lors d'une représentation privée. Ce fut un moment magique, les enfants étaient tellement fiers de pouvoir jouer devant leurs professeurs et camarades. Autant vous dire que les applaudissements et les encouragements étaient plus qu'au rendez-vous.

N'oublions pas non plus l'émouvante



représentation faite au Centre de la laine et de la mode de Verviers. Lors de cette collaboration, c'est face aux bénévoles d'Attire-lire que nos jeunes acteurs ont pu interpréter leur réalisation théâtrale mais également échanger, et discuter avec leurs aînés.

Créer du lien, vivre des moments riches, agréables et ludiques, TOUS ENSEMBLE, PARTOUT, même dans les lieux où l'on n'attend pas forcément la présence de jeunes du quartier de Hodimont, c'est l'une des missions qui nous tient le plus à cœur.



TERRAIN D'AVENTURES

LES ATELIERS D'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Les ateliers d'apprentissage de la langue française du Terrain d'aventures

Le Terrain d'aventures est actif dans le domaine de l'alpha/fle depuis 2008, dans un premier temps avec un groupe unique, suivi l'année suivante de l'ouverture d'un second groupe. Au fil des années la demande n'a cessé d'évoluer ce qui a conduit l'association à revoir son offre, c'est donc tout naturellement, qu'en septembre 2015 le groupe 3 a vu le jour.

Ce nouveau groupe s'adresse aux apprenants ayant déjà été scolarisés dans leurs pays d'origine, habitants Verviers et désireux d'apprendre le français pour s'intégrer le plus vite possible, trouver du travail, suivre les enfants à l'école, etc.... La priorité pour l'inscription est donnée aux personnes ayant leurs enfants inscrits au Terrain d'Aventures.

Nous avons des objectifs primaires à atteindre à court terme, tels des compétences concrètes en lecture, écriture, production orale, ainsi qu'en termes d'insertion socio-professionnelle.

Mais aussi des objectifs secondaires qui ont un caractère plus large et rejoignent les missions et les valeurs d'actions sociales défendues par le T.A tels la socialisation, la mixité en tous genres, l'émancipation, la promotion de l'intergénérationnel etc...

Tout au long de cette année scolaire le groupe 3 a travaillé autour de thématiques

centrées sur les apprenants, ayant pour base leurs réelles difficultés. Mais aussi sur des thèmes parfois plus amusants et loufoques.

Nous vous présentons la production de Soumaya réalisée lors d'un atelier d'écriture libre, la seule consigne étant de rédiger un petit texte racontant ses dernières vacances qu'elles soient réelles ou fictives.

Infos pratiques :

Les inscriptions de l'année 2017-2018 auront lieu le 4 septembre 2017, dans nos locaux



Coordonnées:

Terrain d'aventures de Hodimont
Rue de hodimont 113
4800 Verviers
Tél : 087/31.12.15
E-Mail : terraindaventures@gmail.com

Mes fantastiques vacances.

A ces vacances mon mari faire à moi une agréable surprise. Le premier jour de nos vacances, il m'a dit j'ai besoin prendre les valises, nous allons en vacances, Upiiii!!!!!! Je vais prendre nos vêtements, les enfants, et ma bonne humeur! C'est le temps de partir, et voilà, devant notre porte il y'a une limousine. U la la, c'est encore une surprise! Nous allons à l'aéroport. Au revoir Belgique!

Et ici nous survolons le golfe Persique. C'est une très belle vue. Comme il fait chaud, nous allons à Sharjah. Nous partons dans une voiture à l'hôtel où nous allons vivre pendant deux semaines. Nous sommes très bien reposés, nous avons nagé dans la mer, le ski. C'est mes meilleures vacances! Mais qu'est-ce que ce son??? Ce ~~m~~ n'est pas... a'est mon reveil!!! Ooooo quel dommage, c'était juste un rêve..... (((

Scumaga

GRAPPA

ATELIER DES PARENTS !

**Un atelier des parents a ouvert ses portes...
rue du Moulin n° 3!**

C'est au début du mois de mai que l'atelier des parents (précédemment installé dans les locaux de la bibliothèque de Verviers) a ouvert ses portes au rez-de-chaussée de l'immeuble situé rue du Moulin n° 3. Dans un local lumineux et réaménagé, des animatrices de l'asbl Grappa, accueillent les parents et leurs enfants de 0 à 3 ans tous les mardis et mercredis de 9h30 à 12h30...

Pendant ces moments privilégiés, ils peuvent ensemble, découvrir grâce aux livres, des histoires, des musiques et des comptines...

Régulièrement, une animatrice de la section jeunesse de la bibliothèque de Verviers vient présenter de manière vivante une sélection de livres.

L'éveil des tout-petits par l'écoute, le toucher, la découverte et l'émerveillement est au coeur de cet atelier.

Cet espace récréatif permet également aux parents d'échanger sur leur quotidien, de rencontrer d'autres mamans ou papas qui partagent les mêmes interrogations quant au fait d'être parents aujourd'hui...

Vous êtes jeunes parents? N'hésitez-pas à nous contacter pour tout renseignement et à pousser la porte de l'atelier des parents! Nous vous y attendons!

Renseignements au 0489/663 883 ou par courriel à l'adresse atelierdesparents.grappa@gmail.com





ELCAIRAGES SUR UNE URGENCE DEMOCRATIQUE SOUVENT PASSEE SOUS SILENCE

Qui sont ces femmes, ces hommes, ces familles verviétoises en situation irrégulière que l'on appelle les "sans-papiers"? Comment vivent-elles ? Qu'ont-elles à nous dire ? Hodimont'Zine a choisi de leur donner la parole et de nous éclairer sur l'urgence de leur situation.

Au sommaire de ce dossier thématique :

- Les mots sont importants
- Naissance et espoir d'un collectif : La Voix des Sans Papiers de Verviers Verviétoises, sans-papiers,... mais pleines d'espoirs
- La régularisation des sans-papiers, un long combat (par Marie- Noëlle Leloup)

LES MOTS SONT IMPORTANTS !

EVITER LES AMALGAMES, C'EST AUSSI UNE QUESTION DE VOCABULAIRE...

Demandeur d'asile

Ce terme s'applique à toute personne ayant demandé une protection (l'asile) aux autorités compétentes après avoir été persécutée ou craignant de l'être dans son pays d'origine, et qui est en attente d'une décision sur sa demande. Demander l'asile est un droit humain fondamental couvert par le droit international. Un demandeur d'asile n'est donc pas un « illégal ».

Réfugié

Selon la convention de 1951, un réfugié est une personne qui « (...) craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays(...) ». En Belgique, toute personne ayant obtenu l'asile au terme de la procédure d'asile est considérée comme réfugié et a le droit de rester dans le pays.



Sans-Papiers (ou Migrant irrégulier)

Les personnes « sans-papiers » ou « en séjour irrégulier » sont des personnes étrangères qui se trouvent sur le territoire belge et qui n'y disposent pas ou plus d'un droit de séjour (ex: les demandeurs d'asile déboutés, les personnes qui sont restées au-delà de la validité de leur visa...). Malgré le fait de ne pas disposer de statut légal en Belgique, et donc malgré les risques d'arrestation, d'expulsion,... les personnes en séjour irrégulier disposent d'un certain nombre de droits sur le territoire belge. Ceux-ci découlent principalement des obligations internationales liant la Belgique dont la "Convention européenne des Droits de l'Homme" (Ex : droit, pour les enfants mineurs, d'aller à l'école ; droit à l'aide médicale urgente).

Personne régularisée

La régularisation est une procédure exceptionnelle (une faveur, non un droit) qui permet à une personne en situation irrégulière d'obtenir une autorisation de séjour en Belgique pour des raisons humanitaires ou

médicales. En dehors des « campagnes de régularisation » menée par la Belgique en 1999 et 2009, pour lesquelles des critères temporaires ont été précisés, la régularisation pour raison humanitaire repose uniquement sur article de procédure (art 9bis) qui ne définit aucun critère clair pouvant donner lieu à cette régularisation de séjour. Une large place est donc laissée au pouvoir et à l'appréciation de l'Administration (Office des étrangers).

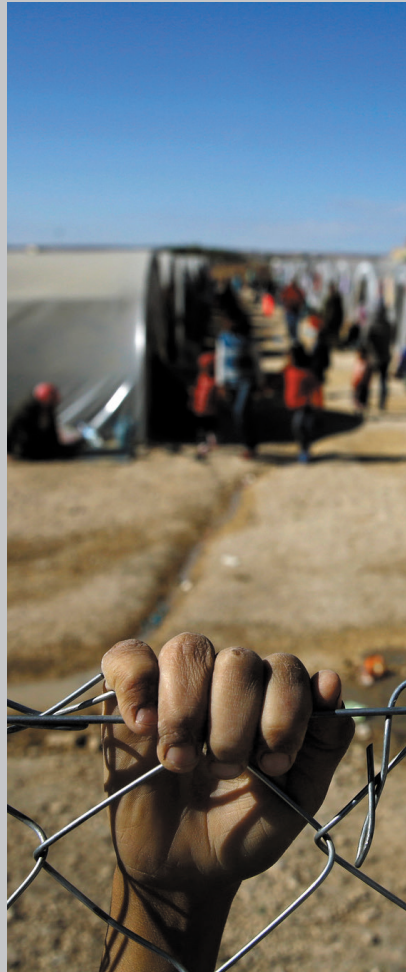
Demandeur d'asile débouté

Il s'agit d'une personne qui a demandé l'asile mais dont la demande a été rejetée parce qu'après examen, il a été démontré qu'elle ne court pas de risque de persécution ou d'atteinte grave (ou parce qu'elle n'a pas pu en apporter la preuve aux autorités). Un demandeur d'asile débouté n'est plus en séjour légal et reçoit un ordre de quitter le territoire.

Personne déplacée

Les personnes déplacées ont fui leurs foyers pour les mêmes raisons que les réfugiés mais restent à l'intérieur des frontières de leur pays. En principe, elle devraient être protégées par leurs propres autorités, ce qui, en pratique, n'est pas souvent le cas.

Sources : UNHCR / CIRE



NAISSANCE ET ESPOIRS D'UN COLLECTIF : LA VOIX DES SANS PAPIERS DE VERVIERS

Les personnes sans papiers - autrement dit sans titre de séjour - seraient plus de 150 000 en Belgique aujourd'hui. Cette situation ne résulte pas d'un choix délibéré de leur part, mais bien des politiques migratoires à l'œuvre, ultrarestrictives et productrices de poches de non droit, propices à l'expulsion et à l'exploitation. Être en séjour irrégulier, être "illégal", signifie "simplement" ne pas avoir de titre de séjour en Belgique. Rien d'autre. Cela ne fait pas de ces personnes des criminelles. Ces personnes n'ont, pour la plupart, pas choisi d'être en situation irrégulière en Belgique et n'ont commis aucune infraction. Ces hommes, femmes et enfants n'ont droit à rien, ou presque, et exécutent dans des conditions déplorables les boulots dont les belges ne veulent pas.

A Verviers aussi, des dizaines de personnes, de familles, vivent, ou plutôt survivent, ainsi à nos côtés, dans la peur permanente de se voir envoyés dans un centre fermé.

Or, à Verviers, depuis le combat de l'UDEP (il y a une dizaine d'années), il n'y avait plus eu de mobilisation collective par et autour des sans papiers. Cela a changé depuis octobre, grâce à une rencontre avec la Caravane des Migrants. La Caravane des migrants est une initiative des collectifs de sans papiers présents en Belgique et de la plateforme associative et syndicale qui les soutient. Sa démarche consiste à aller à la rencontre des différentes villes du pays, faire connaître les réalités des sans papiers, déconstruire les idées reçues à leur égard, et bâtir des ponts entre les luttes, là où l'on essaie de nous faire croire que « eux »





et « nous » sommes concurrents. Lors de sa venue à Verviers, la journée s'est terminée par une rencontre avec d'autres sans papiers verviétois, l'idée étant de créer des ponts, de montrer que, collectivement, on peut passer au-delà de la peur et agir pour ses droits.

Depuis, à Verviers, les choses bougent, de nouveaux rendez-vous sont fixés. Les personnes sans-papiers verviétoises présentes à cette journée ont émis le souhait de poursuivre entre verviétois, d'essayer de quitter les réflexes de peur et de se réunir, pour être plus forts ensemble. Un collectif est en train de (re)naître, et avec lui, de nouvelles solidarités et de nouveaux espoirs. Une cinquantaine de sans-papiers se rassemblent, tous les vendredis, soutenus par un collectif d'associations. Ils s'entraident et mènent une série d'actions pour faire entendre leur voix, ils se mobilisent pour être reconnus comme citoyens à part entière, eux qui exercent une citoyenneté de fait au quotidien. La Voix des Sans Papiers de Verviers a ainsi rencontré certains élus locaux, pour les sensibiliser aux situations qu'ils vi-

vent quotidiennement, et chercher ensemble des moyens très concrets de permettre à leurs (rares) droits d'être un peu plus respectés. Afin de se faire reconnaître de la population, et de montrer à quel point ils contribuent eux aussi à la société, ils ont participé à différentes actions, dont par exemple l'opération de nettoyage de la Vesdre. Ils ont organisé une soirée théâtre ce 6 mai et nous ont proposé « Dans la peau de l'autre », un spectacle fort, parfois drôle et toujours émouvant, joué par d'autres sans papiers et racontant leur vécu.

Cela ne va pas s'arrêter là. La Voix des Sans Papiers de Verviers est en marche... Si vous souhaitez des informations sur les actions menées, ou si vous voulez soutenir ce collectif, vous pouvez le contacter ou le suivre via sa page facebook (la voix des sans – papiers de Verviers) ou vous adresser à une des associations partenaires (Espace 28, CCEV, Lire et Ecrire, Cepag verviétois, PAC, MOC, JOC, Ciep, Plateforme de soutien aux réfugiés et démunis, La Belle Diversité)

VERVIÉTOISES, SANS-PAPIERS,... MAIS PLEINES D'ESPOIR

« Je suis venue de Russie avec mon frère en 2011 et nous avons demandé l'asile. J'étais enceinte de 8 mois. L'accouchement a été difficile, mon fils a du rester à l'hôpital. Moi, j'étais hébergée dans un Centre d'Accueil de la Croix Rouge. Je partais le matin à l'hôpital rejoindre mon fils et je revenais au Centre le soir. Je ratais les repas collectifs, je ne mangeais pas. La naissance de mon fils était la première du Centre de Bierzet. Je l'ai appelé Thierry : c'était le prénom du directeur du Centre. Mon mari nous a rejoints quelques mois plus tard et, en décembre, nous avons emménagé dans un logement d'accueil familial de Caritas, à Verviers. Ca a été très difficile. On ne connaissait rien, on ne parlait pas le Français, on ne savait pas lire les cartes que nous avait données notre assistante sociale,... Quand notre demande d'asile a été refusée, il était impossible pour moi de retourner en Russie. Si j'ai demandé l'asile en Belgique, c'est parce que j'étais en danger en Russie. Nous avons introduit une seconde demande, mais sans succès également. Depuis 2013, nous sommes sans-papiers. Quand tu n'as pas de papiers, tu ne peux rien faire. Mon diplôme universitaire ne me sert à rien dans ma situation. J'aimerais pouvoir être bénévole ici en Belgique mais, pour cela, il faut un document d'identité et un permis de travail ! Le plus difficile pour moi, c'est de ne pas pouvoir travailler, me former, circuler librement. C'est comme si j'étais morte ! Mon fils me demande souvent pourquoi il ne peut pas voyager comme tous ses copains ...

Un jour, des policiers ont débarqué à la maison, comme s'ils venaient chercher des terroristes. Tous nos voisins se sont demandé ce qui se passait. Mon fils, qui a maintenant 5

ans, était là et a été très effrayé. Maintenant, il a peur des policiers en rue, il est stressé, ne va plus dormir seul. Moi, je n'arrête jamais de réfléchir : « Comment sera demain ? Que vais-je faire ? ». On n'est jamais sûr du lendemain. J'espère que nous, sans-papiers, nous allons agir ensemble. C'est mon dernier espoir »

Mariam

« Je suis arrivée le 12 mars 2012 avec mon fils de 2 ans et demi et j'étais enceinte de 7 – 8 mois. On a introduit une demande d'asile et on a été au Centre de Banneux. Nous y sommes restés 7 mois et 10 jours. Mon second garçon est né à l'hôpital de Verviers. Depuis octobre 2012, nous habitons Verviers. J'ai participé à des groupes de femmes, j'ai suivi des cours de Français, une formation d'aide ménagère et j'ai décroché un travail. Mais, en mars 2016, après 4 ans de procédure, ma demande d'asile s'est clôturée par un refus. J'avais entre temps introduit une demande de régularisation. Il y a un mois, la réponse est arrivée, négative ! Mon contrat de travail CDI n'est pas une « raison exceptionnelle » me permettant d'avoir un séjour légal en Belgique ! Mon fils, né et scolarisé ici, n'est pas une « raison exceptionnelle » ! Les témoignages de mes clients, de mes amis belges ne constituent non plus pas une « raison exceptionnelle » ! Ca fait mal. On s'est battu pendant 4 ans. Je croyais que j'avais fait tout ce qu'on attendait de moi. J'ai suivi une formation, j'éduque bien mes enfants, j'ai passé beaucoup d'entretiens d'embauche, j'ai persévéré, j'ai fini par décrocher un CDI. J'étais fière de moi et de mes fils. Je suis reconnaissante envers toutes les associations qui m'ont aidée dans mon parcours mais je ne veux pas dépendre d'elles. A notre arrivée, mes enfants

étaient petits, mais maintenant, ils comprennent tout. Je ne peux plus juste leur dire « ça va aller ». Je veux qu'ils voient que l'argent de leur maman vient de son travail. Je veux travailler. C'est à mon tour d'aider les autres »

Seley

« Je suis arrivée en Belgique en 2005. Mes trois frères et sœur et moi, nous avons suivi notre mère. J'avais 17 ans. J'ai fait ma 5ème et 6ème secondaire ici. J'ai ensuite pu m'inscrire à l'université et là, je viens de décrocher mon diplôme d'Ingénieure civile. C'est un domaine dans lequel on engage beaucoup. Tous les étudiants de ma promotion ont déjà du travail... mais moi pas. Vu ma situation, je n'ai pas l'accès au travail en Belgique. M'engager demanderait beaucoup de démarches administratives de la part d'un employeur afin que j'obtienne (peut-être) un permis de travail. Je me suis donc inscrite à un Master complémentaire, pour ne pas perdre mon temps... Pendant mes études, j'ai souvent été « à part » du groupe. Les stages à l'étranger, les voyages de fin d'études,... je ne pouvais jamais suivre. Certains matins, quand je me rends à la gare pour aller à l'Unif et que je vois trop de policiers, je fais demi-tour et rentre à la maison. Ma famille ne reçoit aucune aide. Je dois gérer mes études et, en même temps, les problèmes de ressources de la famille. On doit faire attention à toutes les dépenses. A la maison, pas d'internet pour les travaux scolaires, mais pas de chauffage non plus. Mon souhait serait d'accéder à un emploi, comme les autres. »

Leïla

avec un visa touristique. J'ai rencontré un Français à Bruxelles et nous avons vécu une histoire d'amour. Il était divorcé et avait, comme moi, des enfants. Il m'a proposé que nous vivions ensemble. Je suis donc retournée au Maroc. J'y ai démissionné de mon emploi, j'ai vendu ma maison et tout ce que je possédais. J'ai tout laissé pour venir vivre avec lui ici avec mes 4 enfants. On a fixé une date pour se marier mais nous avons été convoqués au Tribunal. Ils voulaient vérifier qu'il s'agissait d'un « vrai mariage ». Notre avocat a fait une erreur administrative et, de papiers en convocations, ces démarches ont duré 1 an. Lorsque tout a été réglé, mon compagnon est parti avec une autre femme. Nous avions vécu un an ensemble, avec nos enfants, en utilisant l'argent que j'avais amené. Plus rien ne me liait au Maroc et je n'avais plus aucune ressource. On a donc introduit une demande de régularisation. Depuis, avec mes enfants, nous vivons comme ça, de demandes en refus, sans papiers, sans droits, sans revenus, dans le stress. On vit grâce à la charité. On est toujours en attente. C'est pas une vie. Mes enfants font des études ici. Le plus âgé a du arrêter l'université avant d'être diplômé car je ne savais plus payer. Je fais tout pour que les autres puissent terminer. Je souhaite que notre situation soit un jour régularisée, et que mes enfants puissent travailler comme les autres. »

Fatima

LA RÉGULARISATION DES SANS-PAPIERS

UN LONG COMBAT

En 2005, j'ai rejoint le Collectif Verviétois pour le respect du droit d'asile, qui accompagnait les suites de la régularisation du 6 janvier 2000. Mais qu'est-ce qu'une régularisation ? C'est « une faveur accordée aux personnes qui se trouvent sur le territoire belge, qui n'entrent pas dans les conditions d'autres procédures de séjour ou de protection et qui ne peuvent, pour diverses raisons, retourner dans leur pays d'origine. » 32 600 demandes de régularisation avaient été introduites, mais en octobre, seuls 5 691 dossiers avaient été traités ! Le Collectif essayait donc d'aider les autres demandeurs en difficulté.

Le Collectif était en contact avec un groupe de Liégeois très actif dans la lutte contre les centres fermés : le CRACPE, qui suivait aussi de nombreux demandeurs d'asile. Il nous annonça la naissance d'un mouvement de Sans-Papiers à Liège. A la tête de ce mouvement appelé l'UDEP (Union pour la Défense des Sans-Papiers) se trouvaient de jeunes hommes déterminés à faire valoir leurs droits, essentiellement congolais et marocains. Ils proposèrent une rencontre avec des Sans-Papiers de Verviers. Aussitôt, Feramarz, Gëzim et d'autres personnes dans la même situation alertèrent leurs communautés, si bien que la petite salle Devaux, rue du Vieil Hôpital, fut remplie comme un œuf le soir de la rencontre. La plupart des participants s'inscrivirent à l'UDEP. On commença alors à se réunir tous les mois. Les liens se resserrèrent avec l'UDEP-Liège, mais aussi avec les Sans-Papiers de Bruxelles, qui travaillaient avec la CRER (Coordination contre les Rafles, les Expulsions, et pour la Régularisation). D'autres associations verviétoises nous rejoignirent.

Début 2006, l'UDEP montra des signes d'impatience : réunions et manifestations ne suffisaient plus, il fallait secouer la population et le monde politique pour obtenir quelque chose. On décida d'occuper une église et le choix se porta sur la chapelle Saint-Lambert, rue du Collège. Le curé donna son autorisation, à condition que nous gardions le lieu propre et que nous le libérions pour la messe du dimanche. Le 17 avril 2006, lundi de Pâques, une cinquantaine de Sans-Papiers envahirent la chapelle, sous la conduite d'Anicet, un Congolais qui vivait depuis plusieurs années en Belgique, et de ses lieutenants, Alfa (Angolais) et Douadi (Algérien). Il fallut tout de suite organiser la vie en commun : ceux qui voulaient dormir sur place apportèrent des matelas et des sacs de couchage ; certains récoltèrent les pains invendus et les distribuèrent aux occupants ; d'autres se chargèrent du nettoyage quotidien de la chapelle, d'autres encore des toilettes qui se trouvaient derrière le bâtiment. Chaque soir, Anicet rassemblait les Sans-Papiers et leurs soutiens, occupants ou non, faisait le point de la journée, animait une discussion sur les actions à mener. Un jeune Kurde bilingue traduisait dans sa langue, tandis qu'un jeune Russe faisait de même en russe.

Mais très vite la nouvelle de l'occupation se répandit en Wallonie, puis dans toute la Belgique, et des centaines de Sans-Papiers défilèrent à Saint-Lambert pour "s'inscrire" sur la liste des régularisations – ce que nous n'avions nullement prévu ! On se mit à tenir des registres et on accumula des dossiers qui finalement ne servirent à rien, puisque chaque candidat à la régularisation devait



s'adresser à son bourgmestre. Une grande manifestation eut lieu à Verviers, avec des banderoles et des chansons du genre « Patrick, Patrick, Patrick (c'était le prénom du Ministre de l'Intérieur), donne-nous des papiers, mon gars, donne-nous des papiers ! » Le Bourgmestre Claude Desama nous reçut aimablement et s'engagea à ne pas faire exécuter par la police les ordres de quitter le territoire, et à nous fournir de l'eau minérale et du papier hygiénique, via le C.P.A.S. Ces mesures facilitèrent la vie dans la chapelle, de même que l'invitation de l'école Don Bosco à utiliser les douches de son gymnase.

Les Sans-Papiers de Verviers participèrent à d'autres manifestations dans des villes où on occupait des églises, comme Bruxelles, Liège, Anvers, Mons, etc. De nombreux hommes et femmes politiques nous rendirent visite, mais rien ne semblait se débloquer du côté du gouvernement. C'est ce qui poussa les occupants de la chapelle à commencer une grève de la faim. Les Kurdes, qui avaient une certaine habitude de ce genre d'action, définirent les règles : aucun aliment n'entrerait dans la chapelle, sauf du thé sucré, et il y aurait un contrôle médical chaque matin. Mais tous les Kurdes de Wallonie arrivèrent alors

avec leurs matelas, évinçant presque les autres nationalités ! Au bout de trois semaines, on entendit les sirènes des ambulances qui amenaient à l'hôpital les grévistes en état d'extrême faiblesse. Comprenant que les choses risquaient de mal tourner, le Bourgmestre fit évacuer la chapelle.

La lutte était loin d'être finie. Elle se poursuivit sous forme de manifestations, d'occupations d'églises ou d'autres lieux dans différentes villes, et surtout de contacts oraux et écrits avec nos députés. Quelques Sans-Papiers obtinrent la régularisation de leur situation. Les autres vécurent d'espoir jusqu'au 19 juillet 2009, date de la circulaire émise par Melchior Wathelet, Secrétaire d'Etat aux Migrations et... Verviétois, une chance pour notre mouvement ! Il fallut recommencer à constituer des dossiers en fonction des nouveaux critères : résider depuis au moins cinq ans en Belgique et démontrer "un ancrage local durable", ou bien produire un contrat de travail, ou encore avoir des enfants scolarisés en Belgique depuis plus de deux ans, etc.

Au bout de trois ou quatre ans, la plupart des membres de l'UDEP ont été régularisés.

Mais de nouveaux Sans-Papiers, victimes d'un refus à leur demande d'asile, vivent à présent parmi nous, avec de nouvelles souffrances et de nouveaux espoirs...

Marie-Noëlle Leloup, membre du Collectif

Fête à Hodimont

un quartier haut en couleurs

16 SEPTEMBRE

DE 12H À 18H

RUE DU MOULIN VERVIERS

À NE PAS MANQUER!

ANIMATIONS
THÉÂTRE
DANSE
CUISSINE DU MONDE
BROCANTE DE QUARTIER

EDITEUR RESPONSABLE VIRGINIE FRYON
LA BELLE DIVERSITE RUE SPINTAY 130 A 4800 VERVIERS





Dans le cadre de la Fête à Hodimont, la Plateforme
Hodimontoise vous propose:

La Brocante à Hodimont

Samedi 16 septembre

Rue du Moulin / Rue des Messieurs
de 12h à 18h

Coût: 1€ du mètre courant

- vous devez impérativement vous inscrire
- une fois inscrit, vous vous engagez à être présent
- la vente d'articles neufs et d'alcool est interdite

Infos et réservations:

A La Belle Diversité: rue Spintay 130/A (0496/876043) - labellediversite@hotmail.com

Au Terrain d'Aventures de Hodimont: rue de Hodimont 113 (087/311215) - terraindaventures@gmail.com



PROGRAMME VACANCES ÉTÉ 2016

Maison des jeunes de Hodimont

Stage Rap à tournai	01/07 au 03/07
Échange International en Serbie (Thématique Egalité homme/femme, discrimination, rascime, ...)	03/07 au 14/07
Séjour Sud de la France Sport aventure, randonnée, baignade, ...	29/07 au 05/08
Chantier international en Slovénie (Projet développement durable, agriculture Bio , rénovation Habitat du village ,...)	07/08 au 18/08

Infos et inscriptions :

Maison des jeunes de Hodimont
Rue de la Montagne 83 - 4800 Verviers
Tél : 087/33.27.16
0495/370365
EMail : mjhodi@skynet.be

Terrain d'aventures de Hodimont

Stage Du livre Création d'une BD, Atelier d'expression, visite du chateau de reinhardstein	03/07 au 07/07
Séjour Sud de la France Sport aventure, randonnée, baignade, ...	03/07 au 09/07
Stage équitation Ferme du Transvaal à Spa	10/07 au 14/07
Stage Aventures Randonnée, VTT, escalade,spéléo	10/07 au 14/07
Stage 5 sens Photos, parcours pieds nus, cuisine, mémory odeurs, ...	17/07 au 20/07
Stage H2o Expérience, plage artificielle, jeux d'eau, ice cream, ...	24/07 au 28/07

Sortie Butgenbach lac de Butgenbach	26/07
Stage Pirates Fabrication de radeaux, Bricolages, chasse au trésor, ...	31/07 au 04/08
Stage Artistique Cuisine, brico, déco, ...	07/08 au 11/08
Journée Orientale Journée festive au Terrain d'Aventures	17/08
Stage équitation Ferme du Transvaal à Spa	07/08 au 11/08
Séjour Sud de la France Sport aventure, randonnée, baignade, ...	21/08 au 27/08
Stage équitation Ferme du Transvaal à Spa	21/08 au 25/08
Inscriptions Alpha/FLE	04/09

Infos et inscriptions :

Terrain d'aventures de Hodimont
Rue de hodimont 113 - 4800 Verviers
Tél : 087/31.12.15
EMail : terraindaventures@gmail.com

Place Verte Actions Animations Interventions à l'occasion de la journée des Réfugiés - de 12h à 15h	20/06
Inscriptions FLE débutants et Parlons Emploi! La Belle Diversité - Rue Spintay 130A (0496/876043 - labellediversite@hotmail.com)	apd 04/09
REPAIR CAFE à l'ARC Place Général Jacques 16 (087/228787 - repairverviers@gmail.com) - de 13h à 16h	21/10



Hodimont
un quartier haut en c

QUELQUES ADRESSES UTILES :

<u>L'Accueil :</u>	<u>Rue de Hodimont 276-278 (087/310710)</u>
<u>Active :</u>	<u>Rue des Messieurs, 18 (087/788702)</u>
<u>La Belle Diversité :</u>	<u>Rue Spintay 130/A (0496/876043)</u>
<u>CAP-AMO :</u>	<u>rue des Messieurs, 10 (087/333388)</u>
<u>Centre Culturel des Alévis :</u>	<u>Rue Saucy, 36B</u>
<u>Centre Educatif pour Tous :</u>	<u>Rue Saucy, 56 (087/301642)</u>
<u>Centre Femmes/Hommes Verviers :</u>	<u>Rue de Hodimont, 44 (087/331876)</u>
<u>CCEV (Centre Culturel Educatif de Verviers)</u>	<u>Rue de Hodimont, 28 (087/350156)</u>
<u>Comité de quartier de Hodimont :</u>	<u>Avenue Adrien Bruyère, 13 (0476/705432)</u>
<u>Comité Verviers-Palestine :</u>	<u>(4860 Pepinster) Rue Mousset, 28 (087/462017)</u>
<u>CTLM (Centre Touristique de la Laine/Mode) :</u>	<u>Rue de la Chapelle, 30 (087/307920)</u>
<u>Echevinat de la Vie Associative</u>	<u>Place du Marché, 31 (087/325263)</u>
<u>Ecole communale de Hodimont :</u>	<u>Rue de la Chapelle, 34 (087/336581)</u>
<u>Ecole de danse – Fabienne Henrot :</u>	<u>Rue du Moulin, 50 (087/225252)</u>
<u>Ecole de la Providence :</u>	<u>Rue de Dison, 139 (087/394310)</u>
<u>Essalem :</u>	<u>Rue de Hodimont, 244 (0497/786361)</u>
<u>Isocèle :</u>	<u>Rue Bériveau, 4 (087/316331)</u>
<u>Maison des Jeunes de Hodimont :</u>	<u>Rue de la Montagne, 83 (087/332716)</u>
<u>ONE</u>	<u>Rue du Moulin, 13 (087/339716)</u>
<u>Palancas Negras :</u>	<u>Rue de Dison, 3 (087/700957)</u>
<u>SIMA :</u>	<u>Rue de la Grappe, 22 (087/322660)</u>
<u>Service de Prévention de la ville de Verviers :</u>	<u>Rue des Alliés, 19 (087/353725)</u>
<u>Terrain d'Aventures de Hodimont :</u>	<u>Rue de Hodimont, 113 (087/311215)</u>

Avec le soutien de :

